



Bulletin sur le marché du travail

Nouveau-Brunswick

Janvier 2013
(*Édition trimestrielle*)



L'édition trimestrielle du Bulletin sur le marché du travail jette un regard sur les trois derniers mois et fournit une analyse des résultats trimestriels de l'Enquête sur la population active pour la province du Nouveau-Brunswick, y compris les régions de Campbellton—Miramichi, Edmunston—Woodstock, Fredericton—Oromocto, Moncton—Richibucto et Saint John—St. Stephen.

APERÇU

Le marché du travail du Nouveau-Brunswick a enregistré un recul lors du quatrième trimestre de 2012 par rapport au troisième trimestre.

Premièrement, il est intéressant de noter que la population a subi un léger fléchissement, ce qui constitue une nouvelle tendance. Deuxièmement, l'emploi était en perte de vitesse et le chômage a augmenté fortement. L'économie provinciale continue de peiner à se remettre de la dernière récession. Le niveau de l'emploi est à son plus bas niveau depuis 2006 et le taux de chômage a atteint des niveaux inégalés depuis les six dernières années.

La croissance économique de la province est toujours au ralenti. De plus, le Nouveau-Brunswick est tributaire de l'économie américaine puisque la province est fortement axée sur les exportations. La croissance économique des États-Unis étant plutôt timide, cela a eu des répercussions sur le marché du travail provincial. Aucun grand projet n'a vu le jour depuis au moins une année et les perspectives demeurent plutôt sombres à court terme. Le gouvernement provincial est aux prises avec un déficit relativement élevé, ce qui a pour effet de réduire la flexibilité de mettre sur pied des initiatives de stimulations de l'emploi.

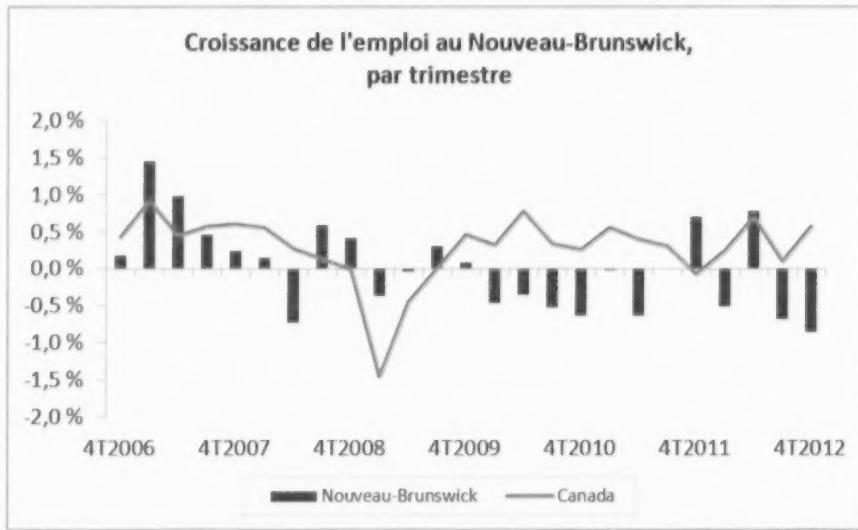
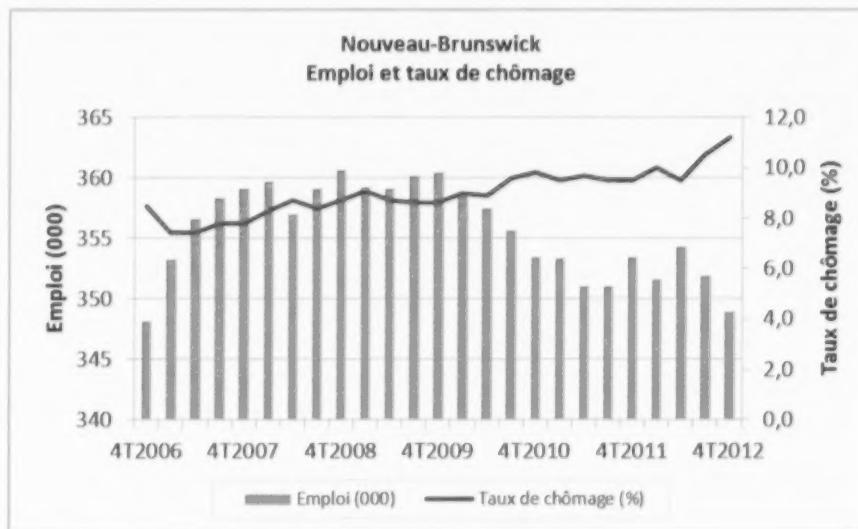
En comparant les données par rapport à la même période l'an dernier, le marché du travail a subi un recul encore plus marqué. La dernière année a vu le marché ralentir à mesure que l'année avançait. Les effets positifs apportés par les injections de fonds dans certains secteurs, par les gouvernements fédéral et provincial, se sont estompés graduellement au cours de l'année.

Données sur la population active au Nouveau-Brunswick

Données désaisonnalisées trimestrielles	4 ^e trimestre 2012	3 ^e trimestre 2012	4 ^e trimestre 2011	Variation trimestrielle	Variation annuelle
	Nombre	%	Nombre	%	
Population 15 + (000)	620,2	620,5	620,1	-0,4	-0,1
Population active (000)	392,8	393,0	390,6	-0,2	0,0
Emploi (000)	348,9	351,9	353,4	-3,0	-0,9
Temps plein (000)	293,7	295,3	297,1	-1,6	-0,5
Temps partiel (000)	55,2	56,6	56,2	-1,4	-2,5
Chômage (000)	43,9	41,1	37,2	2,8	6,9
Taux de chômage (%)	11,2	10,5	9,5	0,7	-
Taux d'activité (%)	63,3	63,3	63,0	0,0	-
Taux d'emploi (%)	56,3	56,7	57,0	-0,4	-0,7

Remarque : Les totaux peuvent ne pas correspondre aux sommes indiquées en raison des arrondissements.

Source : Enquête sur la population active de Statistique Canada



Canada

Taux de chômage au Nouveau-Brunswick selon l'âge et le sexe

Données désaisonnalisées	4 ^e trimestre 2012 (%)	3 ^e trimestre 2012 (%)	4 ^e trimestre 2011 (%)	Variation trimestrielle	Variation annuelle
				Nombre	Nombre
Total	11,2	10,5	9,5	0,7	1,7
25 ans et plus	9,8	9,1	7,9	0,7	1,9
Hommes - 25 ans et plus	11,4	10,9	9,0	0,5	2,4
Femmes - 25 ans et plus	8,2	7,3	6,7	0,9	1,5
15 à 24 ans	19,5	18,5	18,7	1,0	0,7
Hommes - 15 à 24 ans	25,1	22,0	23,7	3,1	1,4
Femmes - 15 à 24 ans	13,3	14,8	13,5	-1,5	-0,2

Source : Enquête sur la population active de Statistique Canada

EMPLOI PAR INDUSTRIE

Le nombre d'emplois a diminué également dans les industries des biens et dans celles des services entre les troisième et quatrième trimestres de 2012.

La perte d'emplois dans les industries des biens a été le résultat d'une forte baisse de l'emploi dans le secteur de la fabrication. Encore une fois, le ralentissement économique dans la province, ainsi que la timidité des partenaires commerciaux du Nouveau-Brunswick ont fait en sorte que les activités de transformation en ont subi les conséquences. Des efforts de rationalisation dans certains secteurs de fabrication, de même que la faiblesse des marchés extérieurs ont entraîné des pertes d'emplois. La force du dollar canadien par rapport à la devise américaine nuit à la compétitivité des exportateurs de la province.

La plupart des industries dans le domaine des services ont enregistré des pertes d'emplois, toutes assez mineures. Cependant, un gain de près de 3 000 emplois a été enregistré dans le secteur des soins de santé et de l'assistance sociale. Les besoins de la population pour les soins de santé continuent d'entraîner une demande croissante pour des postes dans ce domaine.

Par ailleurs, comparativement au quatrième trimestre de l'an dernier, les pertes d'emplois ont été beaucoup plus fortes dans les industries productrices de biens.

La tendance à la baisse dans le secteur de la fabrication a suivi celle remarquée lors du dernier trimestre. Par contre, une perte considérable d'emplois a été notée dans le domaine de la construction. Les grands projets de construction étant achevés et aucun autre grand développement n'ayant vu le jour, la construction a été au ralenti dans la province au cours de la dernière année.

Dans les industries des services, la tendance remarquée lors du plus récent trimestre dans les soins de santé et de l'assistance sociale a été sensiblement la même pour l'ensemble de l'année. Par contre, le secteur des administrations publiques a connu une forte perte d'emplois.

Données sur la population active au Nouveau-Brunswick, par industrie

Données désaisonnalisées ('000)	4 ^e trimestre 2012	3 ^e trimestre 2012	4 ^e trimestre 2011	Variation trimestrielle		Variation annuelle	
				Nombre	%	Nombre	%
Emploi total, toutes les industries	348,9	351,9	353,4	-3,0	-0,9	-4,5	-1,3
Secteur de la production de biens	72,9	74,4	77,0	-1,5	-2,0	-4,0	-5,2
Agriculture	4,7	4,2	4,3	0,4	10,2	0,3	7,7
Forêtierie, pêche, mines, exploitation en carrière, et extraction de pétrole et de gaz	12,6	11,2	9,5	1,4	12,2	3,1	32,6
Services publics	4,1	4,1	4,6	0,0	-0,8	-0,5	-10,2
Construction	23,4	23,4	28,0	0,0	0,1	-4,6	-16,4
Fabrication	28,2	31,5	30,6	-3,3	-10,5	-2,4	-8,0
Secteur des services	275,9	277,5	276,4	-1,5	-0,6	-0,5	-0,2
Commerce	55,7	54,5	56,4	1,2	2,1	-0,7	-1,2
Transport et entreposage	16,9	18,1	16,4	-1,3	-7,0	0,4	2,6
Finance, assurances, immobilier et location	17,0	18,2	16,7	-1,2	-6,4	0,3	2,0
Services professionnels, scientifiques et techniques	15,4	15,7	15,2	-0,3	-1,7	0,3	1,8
Services aux entreprises, services relatifs aux bâtiments et autres services de soutien	17,1	15,9	17,3	1,2	7,5	-0,2	-1,0
Services d'enseignement	26,4	27,4	25,9	-1,0	-3,6	0,5	1,9
Soins de santé et assistance sociale	55,3	52,5	51,5	2,8	5,3	3,8	7,4
Information, culture et loisirs	13,1	13,3	12,6	-0,2	-1,8	0,5	4,0
Hébergement et services de restauration	22,1	22,4	23,4	-0,3	-1,2	-1,3	-5,4
Autres services	14,7	16,6	15,0	-1,9	-11,3	-0,3	-1,8
Administrations publiques	22,3	22,9	26,2	-0,6	-2,8	-3,9	-14,9

Remarque : Les totaux peuvent ne pas correspondre aux sommes indiquées en raison des arrondissements.

Source : Enquête sur la population active de Statistique Canada

ANALYSE RÉGIONALE

Des pertes d'emplois ont été enregistrées dans toutes les régions économiques, à l'exception de la région d'**Edmundston–Woodstock**. Dans cette dernière région, la hausse a été plutôt faible et peu significative.

La région de **Saint John–St.Stephen** a connu la plus forte perte d'emplois parmi les régions de la province. Cette région est fortement liée au secteur de la fabrication, lequel secteur a connu des ratés au cours de la dernière année à cause de la faiblesse de l'économie de la province et de ses partenaires commerciaux. Aucune grande fermeture spécifique n'a occasionné cette situation.

Un certain ralentissement a été noté dans les régions à caractère plus urbain de **Moncton–Richibucto** et de **Fredericton–Oromocto**. Après une année assez positive en 2011, ces régions ont subi certaines pertes d'emplois. Les réductions dans les administrations publiques ont touché la région de la capitale provinciale de Fredericton plus fortement. La région de Moncton–Richibucto a perdu quelques emplois au cours du trimestre. Cette région est plus diversifiée que les autres régions de la province. Le secteur du commerce et celui de l'hébergement et de la restauration y sont très présents. L'incertitude des consommateurs a eu des effets sur ces secteurs.

La région de **Campbellton–Miramichi** n'a pas connu un grand changement lors du quatrième trimestre par rapport à la même période l'an dernier. Toutefois, cette région a subi des pertes prononcées plus tôt en 2012. Cette région est fortement dépendante des exportations, puisque l'économie est axée sur les industries productrices de biens. Le nombre de chômeurs a augmenté assez fortement au cours de la dernière année.

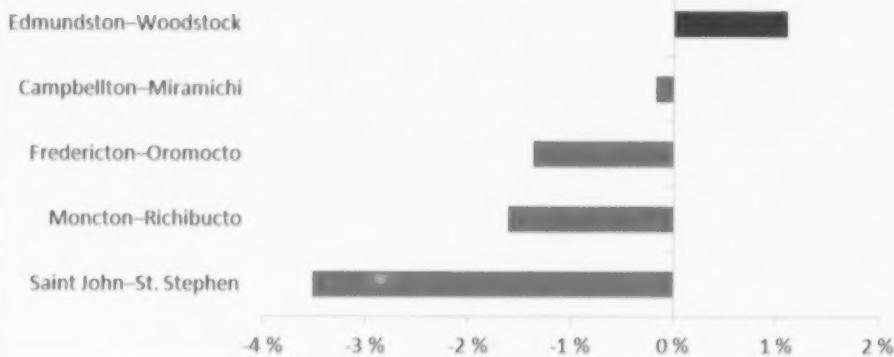
Données sur la population active au Nouveau-Brunswick, par région économique

Données non désaisonnalisées	Emploi			Taux de chômage		
	4 ^e trimestre 2012 ('000)	4 ^e trimestre 2011 ('000)	Variation annuelle (%)	4 ^e trimestre 2012 (%)	4 ^e trimestre 2011 (%)	Variation annuelle (points de %)
Nouveau-Brunswick	347,0	352,3	-1,5	10,3	8,7	1,6
Régions économique						
Campbellton–Miramichi	59,2	59,3	-0,2	17,6	13,6	4,0
Moncton–Richibucto	103,8	105,5	-1,6	7,5	7,4	0,1
Saint John–St. Stephen	82,5	85,5	-3,5	10,1	7,1	3,0
Fredericton–Oromocto	65,3	66,2	-1,4	7,9	7,8	0,1
Edmundston–Woodstock	36,3	35,9	1,1	9,3	9,1	0,2

Remarque : Les totaux peuvent ne pas correspondre aux sommes indiquées en raison des arrondissements.

Source : Enquête sur la population active de Statistique Canada

Croissance de l'emploi par région économique, Nouveau-Brunswick, T4-2011 à T4-2012



ARTICLE DE FOND :

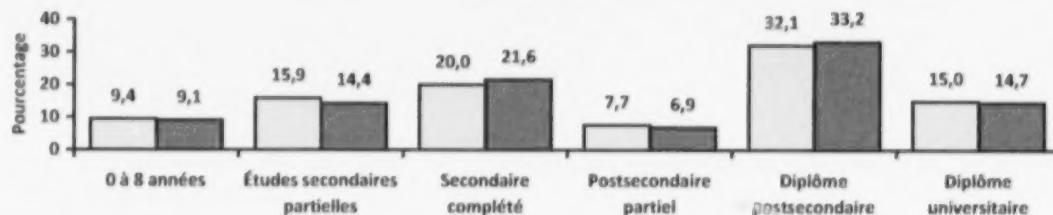
Marché du travail et niveau de scolarité au Nouveau-Brunswick, 2011-2012

Population au Nouveau-Brunswick

Le graphique ci-dessous permet de voir la proportion de personnes selon le niveau de scolarité au Nouveau-Brunswick. Ainsi, le tiers de la population de la province avait un diplôme ou un certificat postsecondaire (excluant le diplôme universitaire). D'ailleurs, environ 15 % de la population en âge de travailler possédait un diplôme universitaire. Ainsi, un peu moins de la moitié de la population avait un diplôme ou certificat d'études

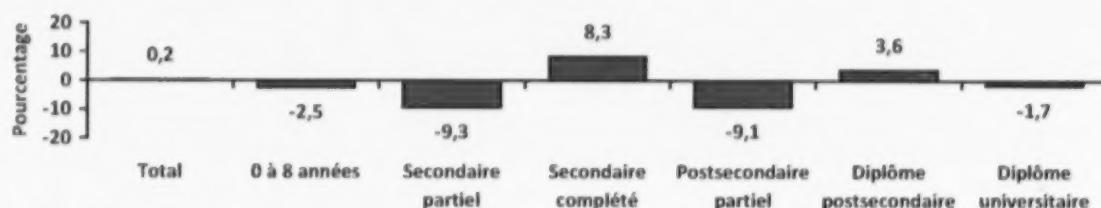
postsecondaires. Par ailleurs, la province comptait encore près de 10 % de personnes ayant moins de neuf années de scolarité.

Part de la population selon le niveau de scolarité au N.-B. 2011 et 2012



Entre 2011 et 2012, la population de la province a augmenté de 0,2 %. Cette hausse était attribuable à des hausses de la population chez les personnes ayant complété leurs études secondaires, ainsi que les personnes avec un diplôme ou un certificat d'études postsecondaires (excluant les diplômés universitaires).

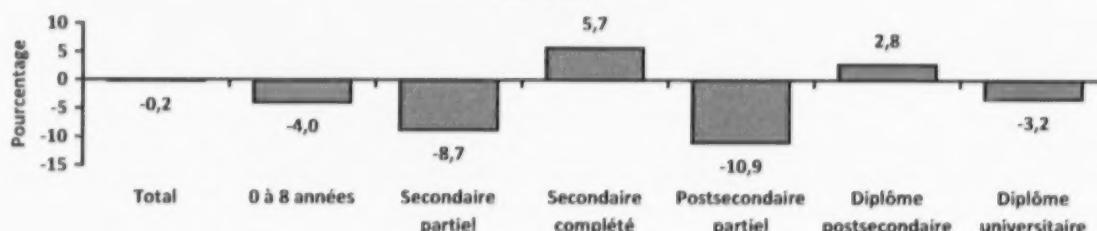
Variation de la population selon le niveau de scolarité au N.-B. 2011-2012



Croissance de l'emploi et niveaux de scolarité

En général, la scolarité a un certain impact sur les possibilités de se trouver un emploi. Toutefois, entre 2011 et 2012, les résultats n'ont pas été aussi concluants au Nouveau-Brunswick. Ainsi, les diplômés du secondaire ont affiché la plus forte croissance de l'emploi, suivis par les titulaires de diplômes postsecondaires. Évidemment, ces deux groupes étaient les seuls à avoir enregistré des hausses de leur population pendant cette période. Par ailleurs, il importe de noter que les diplômés universitaires ont subi une perte d'emplois plus forte que le recul de leur population.

Croissance de l'emploi selon le niveau de scolarité au N.-B. 2011-2012



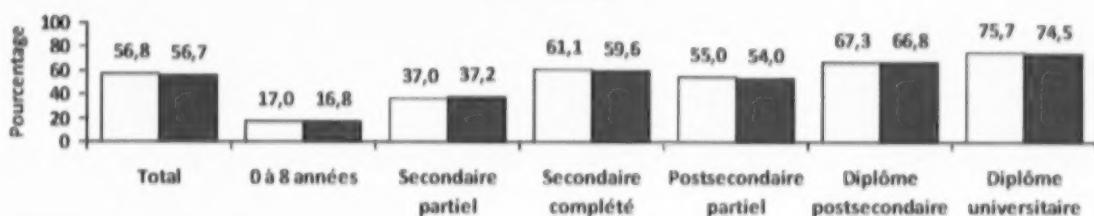
Taux d'emploi et niveaux de scolarité

L'année 2012 a été marquée par un recul de l'emploi au Nouveau-Brunswick. Le taux d'emploi a alors quelque peu fléchi dans la province. Les taux d'emploi ont diminué pour tous les niveaux de scolarité, à l'exception d'une faible hausse chez les personnes ayant des études secondaires partiellement complétées.

Le graphique ci-dessous permet tout de même de constater que les possibilités d'avoir un emploi croissent avec le niveau de scolarité.

Aussi, les données montraient clairement que les personnes ayant les plus faibles niveaux de scolarité avaient beaucoup de difficultés à se trouver un emploi.

**Taux d'emploi selon le niveau de scolarité au N.-B.
2011 et 2012**



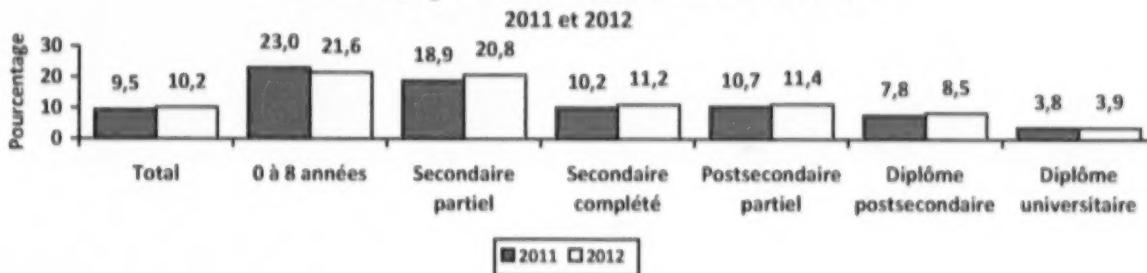
Taux de chômage et niveaux de scolarité

Le taux de chômage a tendance à diminuer lorsque le niveau de scolarité des individus augmente, tel que le montre le graphique suivant.

Le taux de chômage dépassait 20 % pour les personnes ayant moins de neuf années de scolarité et pour les individus n'ayant pas complété leurs études secondaires. Le taux chute considérablement lorsque les individus atteignent au moins un diplôme secondaire. Les diplômés universitaires affichaient les plus faibles taux de chômage.

Entre 2011 et 2012, le taux de chômage a augmenté, sauf pour les personnes les moins scolarisées (0 à 8 années). Toutefois, tel que mentionné auparavant, ces individus affichaient le taux de chômage le plus élevé dans la population.

**Taux de chômage selon le niveau de scolarité au N.-B.
2011 et 2012**



Remarque : Les auteurs ont pris un soin particulier à rédiger ce document en fondant leurs recherches sur des informations sur le marché du travail qui étaient exactes et pertinentes au moment de la publication. Le marché du travail étant en évolution constante, les données fournies peuvent avoir changé depuis la publication de ce document. Nous encourageons les lecteurs à consulter d'autres sources pour obtenir des renseignements supplémentaires sur l'économie et le marché du travail locaux. Les renseignements présentés dans ce document ne reflètent pas nécessairement les politiques officielles de Ressources humaines et Développement des compétences Canada.

Préparé par : Division de l'information sur le marché du travail (IMT), Nouveau-Brunswick

Pour de plus amples informations, veuillez contacter l'équipe de l'IMT à : imt-lmi@travailleraucanada.gc.ca

Pour de l'information sur l'Enquête sur la population active, visitez le site Web de Statistique Canada à :

www.statcan.gc.ca